

Médiation, entre le Roi de Suède & le Roi Auguste, & l'on traînera ces Négociations, jusqu'à ce que l'affaire avec Hanover & le Dannemarck soit finie. Alors on entreprendra celle de Pologne, conjointement en faveur de Stanislas.

VIII. Pour ce qui regarde l'Angleterre les deux Parties prendront leurs mesures pour ôter à la Cour les moyens d'engager la Nation dans quelque démarche contraire; de même aussi à l'égard de la Hollande.

IX. La Prusse assemblera aussi les Troupes du côté où on le trouvera plus convenable pour la cause commune.

Vous conviendrez, Monsieur, que ces Pièces n'ont pas besoin de commentaire. On y voit clairement le dessein formé de conquérir la Norwege. Le Czar s'oblige par ces Plans à assister S. M. S. par des voyes de fait dans cette expedition; & plus bas les deux Contractans promettent d'unir toutes leurs Forces contre la Grande-Bretagne si elle entreit dans le jeu, ce qui est déclarer assez ouvertement, qu'on ne perdoit pas de vûe les intérêts du Prétendant, & qu'après la Conquête de la Norwege, on avoit résolu de tenter en sa faveur l'invasion en Ecosse, qu'on lui avoit fait espérer tant de fois.

Il faut sur tout se souvenir que ces Plans sont moins ceux du Baron de Gortz que ceux de la Cour Moscovite; car très certainement S. M. S. avoit dessein d'insister sur la restitution de la Livonie & de l'Esthonie, & Elle étoit bien éloignée de vouloir céder au Czar l'importante Place de Revel; mais le Czar qui vouloit garder toutes les Conquêtes excepté la